

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 108, Rue de Paris
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: Téléphone 351-17
46, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone 9-85
3, rue Fidolet Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

DEMI-FOUS

On constate depuis quelque temps une prospérité dont il n'y a pas lieu de se féliciter : c'est celle des asiles d'aliénés. Ils regorgent de pensionnaires ; ils refusent du monde. L'an dernier c'est le Préfet de la Seine qui signalait l'insuffisance des établissements destinés à recevoir les aliénés du département ; aujourd'hui c'est le Préfet du Rhône qui réclame l'agrandissement des asiles dont la population a passé de 1.656 en 1924 à 2.593 en 1937, soit une augmentation de soixante pour cent.

A quoi faut-il attribuer cette extension inquiétante de l'aliénation mentale ?



M. Louis ROLLIN
auteur d'un projet de loi en faveur de l'hygiène mentale.

Il paraît assez difficile de donner à cette question une réponse satisfaisante. Les uns incriminent le rythme trempant et accéléré de la vie moderne, les autres y voient une conséquence des fâcheux sociaux comme l'alcoolisme contre lesquels on lutte insuffisamment. Un troisième opinion, qui pourrait bien être la plus proche de la vérité, c'est qu'il n'y a pas plus de fous qu'auparavant, mais qu'on a maintenu des moyens plus étendus de les dépister et de leur retour de la circulation.

Cet argument prend une grande valeur quand on sait combien il est souvent difficile de distinguer entre une personne raisonnable et une qui ne l'est pas, et il faut parfois une circonstance inattendue pour que le déséquilibre mental se révèle. C'est ainsi qu'il y a quelques années, les visiteurs d'un asile de la région étaient confiés par le directeur à un guide qui était chargé de les conduire à travers l'établissement. Ce guide s'acquittait de sa mission de façon parfaite, donnant tous les renseignements qu'on lui demandait, discourant avec compétence sur les divers cas des malades qu'on rencontra jusqu'au moment où il se trouvait en présence d'un pensionnaire qui se promenait dans les allées avec un air majestueux.

E. VERMEERSCH.
(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA CONFÉRENCE parlementaire impériale vient de s'ouvrir à Londres

Londres, 3. — Au nom du gouvernement, M. Neville Chamberlain a souhaité la bienvenue aux représentants des divers parlements de l'Empire britannique. Ils ont inauguré, ce matin, à Westminster-Hall, la conférence parlementaire impériale. Deux séances auront lieu aujourd'hui à huis clos.

UNE AUTO TOMBA DANS LA DEULE à Saint-André-lez-Lille

IL FALLUT 20 MINUTES D'EFFORTS POUR PARVENIR À DÉGAGER DU VÉHICULE IMMERGÉ, SON CONDUCTEUR, UN ROSIÉRISTE DE TOUFFLERS, QUI SUCCOMBA PEU APRÈS



La voiture du malheureux horticulteur ramenée sur le bord de la berg, après le terrible accident.

Lundi matin, à 10 h. 30, une voiture venant de La Madeleine et pilotée par son propriétaire, M. Emile Leruste, âgé de 37 ans, rosiériste, demeurant 84, rue de l'Église, à Toufflers, se présentait à l'écluse Sainte-Hélène, à Saint-André-lez-Lille, au moment où le pont-levis venait d'être levé pour livrer passage à une péniche.

Voulant gagner du temps, le conducteur fit demi-tour et emprunta le chemin de balage qui va directement au Pont Royal. Que se passa-t-il alors ? Cette voie privée est en très mauvais état. Toujours est-il qu'il arriva en dessous du pont de l'Abattoir, l'auto fit une embardée et tomba dans le canal de la Deule où elle disparut complètement.

Un marinier, M. Félicien Dentrebecq, à bord du bateau « La Liberté », sauta aussitôt dans une barquette à sa compagnie de garde Lavie qui, fort heureusement, était de service dans le quartier Sainte-Hélène. Ils parvinrent à arrimer

« L'Économie artificielle actuellement créée conduit à l'autarchie » estime M. Caillaux

Pour lui, il n'est de salut que dans les méthodes de liberté organisée et contrôlée

Le Mans, 3. — M. Caillaux, parlant devant le Conseil général de la Sarthe, s'est efforcé de prouver que deux obstacles s'opposent aux régimes sociaux communiste ou collectiviste envisagés de divers côtés.

Le premier de ces obstacles est l'exclusion de tout facteur idéaliste de ces régimes et leur base presque uniquement matérialiste.

Le deuxième, c'est qu'une modification profonde dans le régime de la propriété ne peut être partielle et doit s'étendre à tous les peuples civilisés.

Examinant ensuite la situation du pays, M. Caillaux a dit s'inquiéter du fait qu'on est en train de composer pour la France un régime irréaliste d'économie artificielle.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LE GRAND PRIX DES SPHÉRIQUES DU MANS

Le départ s'effectuera dans de bonnes conditions mais, plus tard, un orage imposa des atterrissages brusqués et il y eut un blessé

QUATRE PILOTES DE NOTRE RÉGION ONT PARTICIPÉ À CETTE COMPÉTITION

Le Grand Prix international des sphériques vient d'être disputé avec point de départ au Mans. Participaient à cette grande épreuve les aéronautes les plus réputés : Blanchet et Jacquet, avec deux 600 m³ ; Ravaine avec un 900 m³ et le grand spécialiste belge Demuyter également avec un 900 m³ ; un équipage suisse commandé par le docteur Tiegekamy montant un 1.200 m³, complétant le caractère international de l'épreuve.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

« Voilà comment je l'ai tuée »

dit aux jurés de l'Aisne qui l'ont condamné à 5 ans de réclusion, Paul Marié, de Villeret, meurtrier de son amie, originaire de Bailleul.



PAUL MARIÉ PENDANT LES DÉBATS.

Devant les assises de l'Aisne, on a évoqué, hier, le drame qui ensanguina un matin de septembre la petite commune de Villeret, près du Catelet, à la limite de l'Aisne et du Nord. Paul Marié, un bellâtre de village, a répondu du meurtre de sa servante, Marguerite Geloën, une jeune femme de Bailleul.

Quelle lamentable histoire que celle de Marguerite Geloën, issue d'une honorable famille de fermiers de Bailleul ! Elle avait, d'abord, au lendemain de son mariage avec un brave homme du nom de Top, repris un café-restaurant dans sa ville natale, rue d'Ypres. Un jour, le ménage décida d'abandonner le commerce pour l'agriculture et voilà les époux partis à Hamel dans la Somme où ils reprirent une petite ferme. La vie

Quelle sera l'attitude de Rome et de Berlin à l'égard d'un nouveau pacte occidental ?

Elle sera définie au cours des entretiens du baron Von Neurath avec M. Mussolini et le comte Ciano dans la capitale italienne



M. VON NEURATH
Ministre des Affaires Étrangères du Reich.

Rome, 3. — Le baron von Neurath est arrivé à Rome à 11 h. 25. Il a été reçu sur le quai de la gare par le comte Ciano, M. Starace, secrétaire général du parti fasciste, M. Dino Alfieri, ministre de la Presse, le baron von Hassel, ambassadeur d'Allemagne, et les ministres autrichien et de Hongrie à Rome. Une compagnie de grenadiers avec musique et drapeau rendait les honneurs.

Des musiques ont joué les hymnes italien et allemand. M. von Neurath a passé en revue les troupes et les jeunes fascistes sur la place de la gare, puis il a gagné son hôtel.

Premier contact

Le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Neurath, s'est rendu, ce matin, au Palais Chigi pour faire une première visite au comte Ciano. Il est allé ensuite au Palais de Venise pour un premier contact, avec M. Mussolini.

À 13 h., un déjeuner a été offert en son honneur à l'ambassade d'Allemagne. À 16 heures, M. von Neurath se rend au Panthéon, à la tombe du Soldat Inconnu et à l'Autel des tués fascistes, pour déposer des couronnes.

Puis il aura un second entretien avec M. Mussolini. Ce soir, un dîner suivi de réception a lieu au Palais de Venise.

Les problèmes à mettre au point

M. von Neurath étudiera avec le comte Ciano et avec le Gouvernement italien les problèmes à mettre au point entre les deux pays. Ce ne sera pas une nouvelle étape dans les rapports italo-allemands, mais une mise au point du rôle de chaque puissance en Europe Centrale notamment.

De nombreux spécialistes diplomatiques accompagnent M. von Neurath. On définira l'attitude de Rome et de Berlin à l'égard d'un nouveau pacte occidental ainsi que les perspectives d'une conférence économique internationale.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Cinq ans de prison avec sursis

à Amand Vanoutryve qui comparait devant les Assises du Nord pour avoir dans un cabaret de Croix mortellement blessé un camarade.



L'accusé Amand VANOUTRYVE, s'entretenant avec son défenseur, M^{re} BALAVOINE.

Par ce bel après-midi ensoleillé est évoqué devant le jury, qui siège pour l'avant dernière fois, une de ces trop fréquentes disputes tranquilles de cabaret qui se terminent avec un cadavre sur un plancher recouvert de sable.

Alors que tout les convie à une promenade champêtre, les jurés devront se rendre, par la pensée du moins, dans un de ces petits estaminets, où un dimanche soir de janvier dernier, des hommes à moitié ivres avaient discuté. Un coup de couteau mortel avait été porté.

Coup de couteau mortel

Le cabaret, un modeste débit de la rue Colmar, à Croix, est sinistre ce dimanche soir. Quelques faibles lampes diffusent une lumière blafarde. Peu de monde. Le patron, M. Nuvet s'apprête à prendre son modeste dîner.

Un client entre : Désiré Cochetoux, un chômeur que d'autres chômeurs viennent rejoindre. Une parole s'est engagée. Survient, en compagnie de sa femme Amand Vanoutryve, un collègue du bureau de pointage.

Cochetoux manifeste le désir de se faire offrir un verre par le nouvel arrivant. Celui-ci ne veut pas s'exécuter. Une discussion s'élève. Le patron a interrompu son repas. Pour ramener l'ordre, il prie tout le monde de vider les lieux. Sa prière n'est nullement exaucée, car Cochetoux, le plus violent l'interpelle, sans aucune aménité.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LES EVENEMENTS D'ESPAGNE

« Le projet d'évacuation des civils est une ruse des Russes qui commandent dans Bilbao »

déclare le général Franco, qui repousse l'offre anglaise et propose de créer une zone neutre entre Bilbao et Santander

APRÈS UNE BRILLANTE ACTION LES RÉPUBLICAINS ONT DÉFAIT LES BRIGADES ITALIENNES DE LA RÉGION CÔTIÈRE



Sur le front de Madrid, des Miliciens casqués et coiffés du masque à gaz s'entraînent, baïonnette au canon.

Londres, 3. — La réponse du général Franco à la notification qui lui avait été faite par le représentant britannique du projet d'évacuation de la population civile de Bilbao a été reçue par le Gouvernement britannique.

Cette communication apprécie les raisons d'humanité qui ont dicté l'initiative anglaise, mais ne croit pas devoir lui donner son approbation. Les milieux officiels communiquent l'essentiel de la réponse du général Franco. Il fait observer que récemment le Gouvernement de

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Le canal Albert devra-t-il être comblé ?

LA COUR DE LA HAYE ENTAMERA LE 4 MAI UN PROCÈS À LA BELGE LIQUE, INTENTÉ PAR LA HOLLANDE



Ce canal qui relie Liège à Anvers a coûté des milliards à la Belgique. Or, la Cour de La Haye entamera le 4 mai un procès à la Belgique, fait par la Hollande, demandant que le canal soit comblé. Le litige vient de ce que, pour alimenter le canal, on a fait de prises d'eau dans la Meuse, fleuve international.

Ci-dessus, le Canal Albert à hauteur de la formidable tranchée de Vroenhose, près de Maestricht.